

# Les Égoèmes #1 – En Sommeil



Les Égoèmes, c'est un concours mensuel de poésie que j'ai lancé sur Instagram.

Pour cette première édition, le thème était "En Sommeil".

Vous pouvez retrouver ici toutes les propositions des participant·es.

Les jurys de cette édition étaient :

Adiel – @adiel.officiel –  
<https://www.instagram.com/Adiel.officiel/>

Evadiscute – @Evadiscute –  
<https://www.instagram.com/evadiscute/>

Paluche – @Paluched – <https://www.instagram.com/paluched/>

Le résultat de cette première édition est disponible sur [Instagram](#). Je ne vous l'affiche pas ici, pour que vous puissiez découvrir les textes et vous faire votre propre avis !

La mise en page originale a pu être modifiée par la mise en ligne du texte dans l'article.

Et en toute fin, retrouvez ma propre interprétation du thème,  
au format "Fais Dix Vers" !

Bonne lecture !

## **Texte numéro 1 - Feenommeena - Invincible adversaire**

*Ronronnement quotidien en mon for intérieur  
Ronflement lancinant qui me suit à chaque heure  
Elle est là, invisible et effrayante  
Elle est là, incorrigible omniprésente  
Si je l'oublie un court instant  
Elle se rappelle au firmament  
Je rêve souvent de ma vie avant elle  
Si douce, et surtout si belle  
Et toujours plus dur est le reveil  
Elle est là, ma douleur qui s'éveille  
Me faisant payer le prix de l'avoir oubliée  
Redoublant de puissance et d'intensité  
Elle ne me quitte qu'exténuée  
Mais je sais que je la retrouverai.*

@feenommeena

<https://www.instagram.com/feenommeena/>

## **Texte numéro 2 - Sterc - Envie Irraisonnée Primaire**

*Je ne comprends pas ce qui m'arrive,  
Tu dynamites la porte de ma stabilité avec ton groupe  
d'intervention,  
Pour venir m'interpeller dans mon sommeil le plus profond,  
Plusieurs fois dans l'année de manière impromptue,  
Je ne sais pas comment me défendre face à toi,*

*Sans défense, n'ayant que pour seule arme mon cerveau, qui  
trépane à chaque fois,  
Tu ravives en moi cette chaleur immense, profonde,  
incandescente, rugueuse,  
Issue des sombres et malsaines profondeurs de ma  
personnalité,  
Mettant à rude épreuve mon sens moral,  
J'aimerais tant pouvoir te comprendre pour pouvoir mieux te  
maîtriser, t'asphyxier quand c'est nécessaire,  
Je lance des bouteilles à la mer, en vain,  
A toi, l'aspect bestial primitif de ma personnalité,  
Sache que je souhaite simplement l'appréhender pour rétablir  
un nouvel ordre.*

@Sterclepoetedu97

<https://www.instagram.com/Sterclepoetedu97/>

## **Texte numéro 3 – Jo Well Comme X – Ma Résilience par la Confession**

*Delicatesse, politesse au placard  
Car mon cœur porte une balafre  
Éternellement douloureuse à cause des affres  
De la différence, j'avais trop de bourlets  
De brioche, tu portes ça comme un boulet  
Pas fastoche quand on connaît  
La cruauté des mioches  
A l'époque, ils m'ont convaincu que j'étais un être moche  
Alors j'ai travaillé dans ma caboche  
Pour oublier ce cœur brisé que rien ne rabiboche  
Après la disparition de papa  
Un coup de canon  
Au moral, beaucoup ne connaissaient même pas mon prénom  
Ils me nommaient, bouboule, bouli, gros lard mais  
Le pire c'est que leurs blagues  
Je faisais semblant de les trouver rigolotes*

Mais le soir, dans son lit, la tête de turc sanglote  
J'en ai encore cette boule à la glotte  
Comment pourrais-je conclure cette expérience infantile ?  
Je pense que la méchanceté d'autrui piétine  
Ta gentillesse, quand tu donnes le bien et que c'est le mal  
que tu te coltines.  
Je suis habilité à te dire que l'amour  
Rend aveugle, con, sourd  
Et borné à ne pas voir que l'on est mené par le bout du nez,  
je voulais donner  
De l'attention, des câlins  
J'ai récolté une joie blessée comme mordue par un gros félin  
Un ange gardien vaincu par le vécu  
Un ange gardien vaincu par la vécu  
Je t'assure, je suis né avec le tempérament d'un gars doux  
Mais on m'a trop roulé dans la gadoue  
Humilié, humidifier mes joues  
J'en étais presque à me tenir moi-même en joug  
Je chope un pistolet et hop une balle dans le palais  
Du balais, tout ce qui allait  
Mal, pour résister je me sentais bien trop gringalet  
Mais j'ai eu la chance immense d'être soutenu  
Le mal s'atténue et t'évite la route de la démence  
Quand je t'articule  
Mes afflictions  
J'ai pris du recul  
Ce que je raconte n'est pas une fiction  
Pour que tu t'apitoies  
Je possède un toit  
Une mère qui m'a éduqué pour que je devienne un homme  
courtois  
Alors j'traine mes guêtres, ma bedaine, un peu d'haine, pour  
être, un homme bien  
Voir l'anxiété de ma mère disparaître  
Qu'elle ne puisse plus empiéter  
Sur mon territoire  
Car ma force d'esprit met les doutes à l'abattoir.

@Welcomex11

<https://www.instagram.com/Welcomex11/>

## Texte numéro 4 – Kronkale – Ma Fée Braise

*Les braises ont résisté à la précédente agitation  
Dépression évitée après quelques perturbations  
Crépitements timides, elles tiennent à peine debout  
Toujours en vie mais livides, je les soupçonne d'accuser le  
coup  
Elles sommeillent.  
Leurs rêves les font rougir puis se fondre dans l'obscurité  
Comme en veille,  
Elles reprennent doucement le souffle que la tempête leur a  
coupé  
Merveilles !  
L'élan d'une brise les ravive et l'espoir d'une flamme peut  
surgir  
Les étincelles puisent au fond d'elles pour rejaillir  
Pour faire de ce désastre un foyer pour l'avenir  
Pour revivre  
Pour grandir  
Pour ne plus jamais faillir*

@alexkrnk

<https://www.instagram.com/alexkrnk/>

## Texte numéro 5 – Arno Buyck – Alors peut-être.

*Alors peut-être.*

*Travaille, écris, réécris  
Je vois que tu t'enjailles*

*Tu cris, ta voix s'enraille.  
Silence, travail, mépris.*

*Alors peut-être aboutissement,  
Débris, grenailles, à bout, tu te mens  
D'abord feuillette, apprend doucement.  
Tu ris canaille, mépris, gloussement.*

*Alors peut-être, lentement  
À force de travaille, d'acharnement  
Te tutoierai je canaille, nonchalamment  
Te sortirai de ton sommeil : Talent.*

*@arno.buyck.auteur*

*<https://www.instagram.com/arno.buyck.auteur/>*

## **Texte numéro 6 – Vanille – Retour**

*Après avoir parcouru,  
Le monde,  
Et tous ses travers,  
Après avoir bravé des tempêtes,  
Moins fortes que l'amour,  
Après avoir fait l'amour,  
Sous de violentes tempêtes,  
Après des années de gueule de bois,  
Sans la moindre goutte,  
Après avoir plongé dans la mélancolie,  
Sans jamais toucher le fond,  
Me voici.*

*Me voici,  
Devant tes yeux,  
Aussi beaux que dans mes rêves,  
Cauchemardesques,  
Non,  
Plus beaux que dans ces souvenirs,*

*Lointains,  
Me voici,  
Devant ton visage,  
Qui chasse le doute,  
D'avoir aimé un fantôme,  
Toutes ces années.*

*Toutes ces années,  
Où je t'ai rêvée,  
Sans le vouloir,  
Toutes ces années,  
Où je t'ai rêvée,  
À n'en plus pouvoir,  
Toutes ces années,  
Où l'on m'a dit,  
Que ça allait passer,  
Toutes ces années,  
Où ton nom,  
Est resté gravé dans mon cœur.*

*Dans mon coeur,  
Tu brilles encore,  
D'une lueur anormale,  
Dans mon coeur,  
Je souffre toujours,  
De ton absence,  
Dans mon cœur,  
Attendri par des passantes,  
Tu restes unique,  
Dans mon cœur,  
Tout m'a conduit,  
À revenir.*

*Revenir devant toi,  
En ce jour,  
Incapable de bouger,  
Revenir devant toi,  
Le sourire aux yeux,*

*Les larmes au coin des lèvres,  
Revenir devant toi,  
En sommeil,  
Presque ridicule,  
Revenir devant toi,  
Pour te hurler je t'aime,  
En silence.*

@Vanille\_poésie

[https://www.instagram.com/Vanille\\_poesie/](https://www.instagram.com/Vanille_poesie/)

## **Texte numéro 7 – Samuel Duval – Les nuits sans sommeil**

*La ville sans vie défile au creux de la nuit.  
Dans les quartiers vils, se faufilent des vies  
Qui s'enfuient dans leur blanc cortège,  
Dont tout le monde connaît les arpèges.  
Seuls les hommes, portés sur la bouteille  
Qui ne sont pas plongés dans le sommeil,  
Voient ce véhicule éblouir de ses phares  
Les rues somnolentes aux néons blafards.  
Quand toutes les chambres sombrent,  
Le transport sort de la pénombre  
Pour s'aventurer sous les lumières  
Des lampadaires de la Salpêtrière.  
La civière serpente dans les allées sans âme,  
Où résonne la respiration saccadée d'une femme.  
Elle hurle, elle crie, elle continue ses efforts  
Aux cadences que lui impose son corps.  
Dans son ventre sommeille sa merveille,  
Qui fêtera bientôt son premier réveil.*

@Seulementsamuel

<https://www.instagram.com/seulementsamuel>



## Texte numéro 8 – Un truc poétique – Attente

*Je suis encore dans l'attente  
Du début de ma courte vie  
Qu'enfin des sensations latentes  
Viennent ronger mon apathie  
Je veux découvrir la folie  
D'un doux baiser en coup de vent  
Des larmes comme de la pluie  
Ressentir les débordements  
Je veux plonger dans l'eau glaciale  
Adrénaline avant le saut  
Mourir pour quelqu'un de spécial  
La tragédie dans un sursaut  
J'attends qu'un sourire amical  
Chatouille mes sourdes oreilles  
Cela devient vraiment vital  
Mes émotions sont en sommeil*

@Untrucpoétique

<https://www.instagram.com/untrucpoetique/>

## Texte numéro 9 – Silas – Face cachée

*le jour où La Mort a frappé à ma porte  
en plus des leurres et des pleurs  
Elle a pris une part de moi  
l'a cachée*

*loin des yeux loin du cœur*

*ce jour-là Elle m'a pris ma capacité d'aimer  
l'a cachée*

*car il est plus facile de vivre avec La Mort qu'avec L'Amour*

*car on souffre moins de La Mort sans L'Amour*

*L'Amour s'est tu*

*cette capacité cachée est toujours là  
quelque part en moi*

*je la sens*

*quiète*

*en sommeil*

*@Silas.auteur*

*<https://www.instagram.com/Silas.auteur/>*

## **Texte numéro 10 – Az.u.r – Ôde à l'indolence**

*« Driiiiing »*

*Entre rêve et réveil, j'entends*

*L'appel au moi dormant*

*De la réalité – alitée, je le reste pourtant*

*Les yeux clos, ensuqués de la veille*

*Le coeur gros, fatigué des querelles*

*Qui ressassent les verticalités criantes*

*De cruelles vérités palpitantes*

*Pou-toum, Pou-toum.*

*Pitié, quelques minutes encore*

*Pour réconcilier mes paupières – pauvres pierres qui ne sont  
pas de plomb*

*Et sous lesquelles se déploient*

*des*

*chimères*

*Bien au-delà de l'horizon*

*Bien au-delà de la raison*

*De mon repos, elles se repaissent*

*Mais ne trépassent pas tout à fait  
Si la trêve délassante doit cesser*

*Elles s'immiscent alors dans les creux secrets de mon crâne  
et de ces crevasses se déversent  
des rêvasseries massives  
– Des machinations d'imagination  
Où l'avenir appartient*

*à ceux qui se rêvent tôt  
À ceux pour qui l'alarme, la larme, l'arme – et là ! l'âme  
Ne seront jamais plus à coups tôt tirées  
Du lit.*

*Pour eux parfois mère veille,  
Pour eux parfois père sonne.  
Encore quelques secondes  
À se languir vaguement du décompte...  
Tic-tac, sur-saut  
Du lit.*

*Battements du temps  
Battements de cils  
Battements du coeur  
Des tas de battements donnent au total...  
L'abattement*

*et la torpeur.*

*Au bout du compte :  
Faites donc un somme.*

*@Az.u.r.*

*<https://www.instagram.com/Az.u.r.>*

## **Texte numéro 11 – Oni Rick – Le parfum du sommeil**

*Brûme fraîche herbacée balayée par un vent gourmand. L'éveil  
est une feuille matinale, envahie par la rosée qui perle sur  
son hôte. Son contraire est un sucre, qui diffuse son confort*

*lorsqu'enfin, il se morfond.*

*Inspiration*

*Le parfum du sommeil est d'une rareté sans pareille. Un jour désiré, l'autre redouté, il présage toujours un combat sans espoir. Ses notes de tête discrètes irritent l'éveil, piquent les yeux. Pendule hypnotique, tic. Graine d'insomniaque, tac. Le tintement sourd des paupières qui papillonnent, cognent. C'est la lutte de la veille.*

*Expiration*

*Bruit étouffé, le battement des cils dessine les ailes de la résistance. Légère, elle s'envole, dévoilant les notes de cœur. Séduction. Tentation.*

*Inspiration, expiration*

*La garde succombe sur son coussin sucré. Les notes de fond pèsent sur les paupières, devenues lourdes. En émane l'obscurité. Il faut se résigner, facultés en sommeil.*

*@0ni\_rick*

*[https://www.instagram.com/0ni\\_rick](https://www.instagram.com/0ni_rick)*

## **Texte numéro 12 – Bflow – Diagnostic**

*Il y a quelques heures, j'ai posé mon diagnostic  
Lorsque j'ai vu, d'un coup, s'agiter l'aiguille du réveil  
Il est fiévreux, en celsius il a atteint un pic  
C'est pour ça que depuis avec attention je le veille  
C'est mon rôle de garder un œil ouvert sur son état  
Je n'peux pas fermer les yeux face à la somme de ses  
symptômes  
J'ai peur, même si je sais bien que ça dépend des cas  
Je flippe pour moi, ma femme mais surtout mes cinq mômes*

L'éveil ne sera total que quand il deviendra ronflant  
Notre seul espoir de pas morfler, repose désormais sur  
Morphée  
Qui saura peut-être l'apaiser d'une douce caresse sur son  
flan  
Mais plus le temps passe, plus je comprend que c'est mort,  
j'fais  
Les cents pas, j'respire mal, j'suis en pleine apnée du  
réveil  
Je mate la grande télé reliée depuis peu à l'ordi  
On est dans de beaux draps, faut que la nuit porte conseil  
Même si on n'y pourra plus rien quand elles viendront creuser  
leurs lits  
Il est venu troubler mon sommeil, en quittant le sien si  
profond  
En brisant tous les cycles, et en se foutant des phases  
Hier il était si paisible, plongé dans un sommeil de plomb  
Paradoxal de dire ça au moment où j'écris ces phrases  
Je ne peux plus ni faire un somme ni faire une pause tout à  
l'heure  
Je n'dormirais pas sur mes deux oreilles et mes deux  
oreillers  
Tout comme le sien, mon sommeil ne sera pas réparateur  
Je suis désolé mais je ne vais rien pouvoir enrayer  
Je crains de ne pouvoir me reposer sur personne  
Même face à ces forces là, les égos aiment avoir raison  
C'est décidé il est grand temps que l'alarme je sonne  
Et dans ma liste, je coche « Marre de subir ses livraisons »  
Je ferme les paupières, rêve d'un dur contact peau-pierres  
Bercé par des vibrations, sûrement dues au dérèglement  
Il serait si chouette de remonter ma couette au deux tiers  
Mais il est interdit de s'assoupir, c'est écrit dans le  
réglement  
Malgré la fatigue, j'épaule encore mes homologues  
Car il vient de doter le ciel nocturne d'un soleil  
Vous venez de découvrir une nuit de crise de sismologue  
Moi j'aurais bien aimé que mon volcan reste en sommeil

@Florent\_bauvois\_page\_auteur

[https://www.instagram.com/Florent\\_bauvois\\_page\\_auteur](https://www.instagram.com/Florent_bauvois_page_auteur)

## Texte numéro 13 – Le Noctambule – En sommeil...

*En sommeil...*

*J'y ai laissé des mots, des non dits,*

*Des sentiments comme des passions.*

*Doucement, sûrement, j'y ai laissé s'éteindre*

*Ce que aucunes n'a jamais voulues éteindre.*

*Un soir j'y ai même abandonné mon coeur,*

*Espoir de ne plus y sentir cette triste peur.*

*En sommeil...*

*J'y ai laissé sans le moindre mémo ou édit*

*Les ressentiments de ce cœur en fission.*

*Acceptant de ne plus pouvoir l'atteindre*

*Mes lacunes j'ai voulu venir dépeindre.*

*Dans l'espoir d'éviter la dernière heure*

*Trop tard j'me suis offert à cette fleur.*

@le.noctambul

<https://www.instagram.com/le.noctambul/>

---

## Fais Dix Vers #412 – En Sommeil

*J'ai entendu l'orage sous un ciel bleu azur,*

*Le courage perdu d'un coeur qui en oublie la mesure,*

*J'ai fait taire mes pleurs, quand mes poings se sont fermés,*

*Une fleur sous terre attend secrètement de germer,*

*J'ai goûté aux larmes salées de l'océan qui s'efface,*

*Au fourreau d'une lame qui laisse le sang de glace,*

*J'ai masqué la colère dans le silence d'un sourire,*

*Une fleur sous terre attend toujours de s'épanouir,  
Dans le calme versatile de ce qui n'est pas encore dit,  
Sommeille le terreau fertile des vieux volcans endormis.*

---

***Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses...***

Merci à Alep, D., Idéesdodues, Flo face à la plume, Mathilde, Nicole, Roselivres, et Thomas et un anonyme de m'y soutenir !

---

*Vous pouvez aussi me laisser dans les commentaires :  
Des idées de thèmes pour les Fais Dix Vers*